

# LE JOURNAL DES MOSSETANS



Don Quichotte 2007

n°57  
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2007



Gilles Graëll et Monique Fournié

Photos  
Violette  
Grau



Laurette, Georges, Roselyne et Henri



L'auberge espagnole

Le moulin de Don Quichotte



Florent et Joseph au Fourneau



Albert Heijdens devant ses oeuvres



La sardinade



Roselyne et Mimi



En attendant les élèves !



Monique et Olivier



Ils ont dit « oui »



Roger, Jacques et Danièle

Le SOMMAIRE est en page 4

# EN DIRECT DU CLOCHER



*Écoutez le tintement des cloches  
et l'écho des voix emplissant les ruelles du  
village,  
portés par le souffle de la Tramontane venant  
du Col de Jau*



*La rubrique de Violette*

## L'ÉTÉ EN IMAGES

Opéra Mosset avec son Don Quichotte a marqué le début des festivités mossétanes, un immense succès, une grande réussite grâce à la mobilisation de certains habitants du village.

Les animations ont été nombreuses, expositions, concerts, rifle, vide grenier, conférences, « tarda catalana », kermesse, bibliothèque, Festa Major, auberge espagnole, sardinade, apéritifs de rue, rencontres sportives.

Je vous propose donc une rétrospective de cet été 2007 en images. (voir page 2)

### LES EXPOSITIONS

Gilles Graël a exposé ses aquarelles dans la cave de Monique Fournier et Albert Heijdens a dévoilé ses dernières œuvres dans son atelier.

### LA SARDINADE

La sardinade a réuni 160 personnes dans la salle polyvalente, une soirée des plus réussies grâce à la complicité de toute une équipe, au savoir faire des « grilleurs » Joseph et Florent, et à l'ambiance exceptionnelle, sans oublier la gentillesse des serveuses !!

Au dessert il y a eu le tirage de la tombola, un seul lot, le moulin fabriqué par Roger Grau, emblème du Don Quichotte 2007. Et fait du hasard, c'est Martha du moulin Gotanegre qui a gagné !

### AUBERGE ESPAGNOLE

Mossétans et estivants apprécient cette formule où chacun amène son repas, ses spécialités qu'on partage entre tous.

Le groupe « Mapeul.Mecs » a animé cette soirée dans le style *country*.

### MATCH DE RUGBY ET DE BASKET

Le 18 août le 1er match de rugby a été organisé à Mosset. Les 2 équipes dont une sélection internationale, avec deux anglais et un néo-zélandais se sont affrontées amicalement dans une ambiance sportive et joyeuse.

Un match de basket a suivi et a permis à tous de participer à ces rencontres sportives estivales.

Malgré quelques écorchures tous les participants

ont promis de se retrouver sur le terrain l'année prochaine

### FESTA MAJOR

La fête du 15 août a été très réussie, messe chantée, kermesse, sardanes menées par Francis Oms, apéritif sur la place et bal populaire.

### CARNETS BLANCS

Le 4 août a été célébré le 1er mariage du siècle celui de Charlotte Guibert et Jérémy Taillant, sous l'oeil vigilant des colombes blanches lâchées à la sortie de l'église.

Soixante ans plus tôt Laurette et Georges Fauré unissaient leur destinée suivis 30 ans plus tard par leurs neveux Henri et Roselyne Payri.

Tous ces heureux événements ont donné lieu à des fêtes pleines d'allégresse qui ont réuni les familles et les amis.

### RENTREE SCOLAIRE

Très bonne rentrée à l'école des 3 villages. Nous souhaitons la bienvenue à Melle Planas Joëlle, institutrice des grands et directrice. Melle Wal-mé Florence a toujours la classe des maternelles et CP ; Julie, Carole, Christine font partie de l'équipe pédagogique

### YOGA

Les cours de yoga, donnés par Cathy ont repris à la salle polyvalente tous les vendredis de 9h30 à 11h.

# Editorial

## L'EDITO EN QUESTION !

Laissez-moi me souvenir ; Ah ! ça me revient ! C'était au lendemain de la distribution du dernier JDM (le N°56)...

Alors que, paisiblement, **baguette catllanaise et INDEPENDANT catalan** sous le bras, je me dirigeais vers **La Carola** par le **chemin des Moulins**, sans ambages, l'attaque frontale s'est produite à la hauteur de la **Plaça de la Església** :

*"Jean, à propos du Journal, laisse-moi te dire que ton Edito n'a rien d'un éditorial et ensuite qu'il est beaucoup trop long ! Enfin, de toi à moi, que viennent faire le Cementeri Vell et le Lilas d'Espagne dans un Editorial ? "*

Estomaqué, je m'entendis répondre : *"Et que penses-tu du "reste" du JDM ?*

*"Je n'ai pas eu le temps de le lire mais, je te le répète, tes éditos n'en sont pas ! "*

Vexé, je n'en poursuivis pas moins ma route tout en grommelant et en vouant aux gémonies ces gens qui critiquent sans savoir...pensais-je !

Heureusement, et c'est bien connu, la marche solitaire en campagne favorise réflexion et introspection ! Très rapidement, j'entrevis le côté positif de la critique qui doit permettre de se remettre en cause (ce que je fais rarement ! )

*Dans quelles disposition d'esprit suis-je quand j'écris un Editorial ? Et d'abord, me suis-je demandé ce qu'était réellement un Edito ?*

Consulté, **le Petit Larousse Illustré** définit **L'Editorial** en tant qu'**article de fond exprimant l'opinion de la Direction d'un journal !**

D'accord ! Mais qu'entendre par **Opinion** si ce n'est **"l'expression des convictions philosophiques, religieuses ou politiques d'une personne, d'un groupe ?"**

Et, justement, en quoi consiste la *Politique du JDM ?* Sinon, en dehors de toute Politique Politicienne, à écrire, à partir de témoignages oraux et de documents archivés ou non, sur **Mosset fa temps i avui** (le Village hier et aujourd'hui), sur l'évolution de son environnement montagnard, forestier, agricole (cultures, élevages...), sa rivière et ses **correchs** au fil des saisons et avant tout sur ses habitants d'aujourd'hui et d'hier sans omettre, **mentre que sigui possible, réflexiós sus el demà** (lorsque c'est possible, quelques réflexions sur le futur)...

Ceci écrit, ne pas perdre de vue que le JDM étant un journal à part -bimestriel survivant depuis bientôt dix ans à grands coups de bénévolat et d'amitié, grâce à ses deux cent soixante-dix fidèles abonnés et prenant des couleurs (sur quatre pages !) deux fois par an...-

il était fatal que les éditoriaux de son Rédacteur principal le soient aussi...à part !

Pour conclure (et donc pour tenir compte de la deuxième critique quant à la longDonueur de ma prose), lorsque dans mes Editos il est question du cimetière vieux, du parapet de la route de Prades, de la météo de Marcel, des champignons de Jojo, des hirondelles de la maison Devic, d'Opéra Mosset, des apéritifs de rue, des caprices de la Castellane ou de l'ancien four banal de La Carole... Il est toujours question de Mosset centre stratégique de la POLITIQUE du Journal des Mossétans !

CQFD.

**NB** : Je suis incorrigible ! J'allais oublier de saluer l'arrivée d'un nouveau et talentueux chroniqueur dont vous avez pu admirer la compétence, la disponibilité et la finesse de l'écriture dans le N° précédent ; il s'agit de Patrick DISPERIER notre nouveau Jardinier municipal ; en compagnie de Thérèse CARON, voilà L'Office du Tourisme bien représenté dans l'équipe du JDM !

Jean Llaury

Don Quichotte		1
	Photo Pierre Alventosa	
La rubrique à Violette		2
	Violette Grau	
Editorial		4
Carnet		5
Faits d'été		6
Mosset avui i ahir		8
	Jean Llaury	
La vie des assosciations :		
	Opéra-Mosset	
	Comité d'Animation	10
	La Capelleta	
	Office du Tourisme	
Quoi de neuf Mr le Maire		13
	Renée Planes	
T'as d'beaux lieux, Mosset		16
	Fernand Vion	
I si Cantéssim ?		18
	Jean Maydat	
Histo-généalogie		19
	Jean Pares	
Du côté des marcheurs		
	Nature et patrimoine : Marcel Saule	24
	Jean LLaury	
Fleurs de nos montagnes		27
	Photos Jean Llaury	
Les hôtes de la lavande		28
	Photos Thérèse Caron	

# CARNET

## NAISSANCES

**Loan**, petit-fils de Jean-Claude Ratouis, petit-neveu d'Alain Boutier, est né Aux Houches, le 15 août 2008, au foyer de Christophe et Sonia.

Sa grand-mère, Françoise, décédée deux jours plus tard n'aura pas eu le bonheur de le connaître.



Depuis Paris, Françoise Valleteau de Moulliac

nous annonce la naissance de sa petite-fille

**Thaïs** au foyer d'Arnaud et Clémence, le 1<sup>o</sup> septembre 2007 à Neuilly, pour le grand bonheur des ses arrière grands-parents, Laurette et Georges Fauré nos amis du « Congoust »



Le petit **Robin** est arrivé le 20 septembre 2007, au foyer de nos sympathiques aubergistes Emilie et Rolland Fabbresse.



## PALMARÈS

**Vivian Olivères**, petit-fils de Lydie et Louis Olivères, nos amis des *Cabanots*, vient d'obtenir son diplôme d'ingénieur en électronique avec un classement très honorable qui lui a permis aussitôt de décrocher un travail

## DECES

### **Françoise Ratouis née Boutier**

nous a quittés le 17 août 2007, à l'âge de 64 ans. Quelques personnes de cette génération se souviendront des belles vacances passées à Mosset, des étés d'insouciance, quand Françoise partageait leurs jeux et leur joie de vivre.

Son époux, Jean Claude Ratouis a exprimé dans le message qui suit toute l'admiration, la tendresse et l'amour qui ont porté son énergie durant la longue maladie de Françoise :

*A Françoise,*

*Douce, émotive, réservée, elle a toujours agi de telle manière que la maxime de son action puisse être érigée en loi universelle.*

*Toujours en attitude de retenue, évitant de blesser la délicatesse d'autrui, elle mettait en avant le respect, c'est-à-dire la reconnaissance de la dignité d'autrui comme égale à la sienne propre. Elle a toujours préféré le bien-être au bien-avoir.*

*Son attitude de bienveillance nous obligeait à ne pas la blesser, la heurter par un comportement non similaire au sien.*

*Mon accompagnement auprès d'elle ne peut être que celui que l'on porte à l'être cher, c'est l'amour passion, qui ne tolère pas les ruptures, ne supporte pas la mort et génère ainsi une énergie décuplée.*

*A ceux qui se sont étonnés de mon énergie déployée, la réponse est dans cet amour.*

De Saint Estève nous avons appris le décès de **Georges Becque**, époux de Francine Becque née Not, le 23 août 2007 à l'âge de 82 ans.

**Jacques Grau**, père d'André, est décédé le 20 septembre 2007 à l'âge de 83 ans

## FAITS D'ETE

### RUGBY A MOSSET

Le rugby est enfin arrivé à Mosset !

En effet, le premier match de l'histoire a été organisé dans le village le vendredi 17 août 2007.

Cet évènement, a d'ailleurs été relaté dans les pages de "l'Indépendant" dans son édition du 23/08/2007, accompagné de la photo de la première équipe de rugby de Mosset.

On peut reconnaître debout de gauche à droite : Jeannou Renouard, un jeune néo-zélandais : Cameron Logan, Jean Jo Maugard, Henri Grau, Jean-Jacques Grau, Roselyne Payri (arbitre).

Accroupis de gauche à droite : Henri Payri, Stéphanie Renouard (fille de Jeannou et Mireille), Robert Prats, Christian Jacquet et deux jeunes Anglais.

A signaler que cette rencontre amicale s'est déroulée, sous l'arbitrage avisé et bienveillant de Roselyne, dans une ambiance sportive très conviviale.

Tous ces joueurs (et joueuses !) sont ainsi "rentrés dans la légende" comme des pionniers qui ont ouvert la voie à une dynamique qui peut se mettre en place et, qui sait, pour voir naître un jour le "Rugby Club de Mosset" ! le R.C.M !

A cette occasion, il convient ici de rendre hommage à certains "enfants de Mosset" qui ont écrit quelques pages prestigieuses de ce sport en s'illustrant, de manière glorieuse, sur tous les terrains de France ; on peut citer notamment :

Camille Monceu (USAP), Hubert et Hildebert Prats (XIII Catalan, Cavaillon XIII et Carpentras XIII),

René Mestres (XIII Catalan)...et bien d'autres qui ont pratiqué le rugby à tous les niveaux.

C'est, en quelque sorte, sous leur parrainage que s'est déroulé ce premier match que l'on peut qualifier de "rencontre internationale", compte tenu de la participation de jeunes joueurs anglais et néo-zélandais.

Enfin, pour conclure cet après midi sportif éclectique, un match de basket, arbitré avec compétence et souplesse par Mireille, a permis à tous de participer à ces activités sportives qui agrémentent le séjour estival.

A noter que les conseils techniques relatifs à la couverture médiatique de l'évènement ont été prodigués par Jean Louis Dolsa qui, comme chacun le sait, est le spécialiste du rugby à "Sud Radio".

Robert Prats



Hé oui !

**Josy Grau-Olri**  
a rendu son tablier après 38 ans au service

de l'Education nationale, dont 31 à l'école du Chatelet en Brie.

Plus de cent cinquante personnes étaient présentes (collègues, parents d'élèves, élèves confondus) au pot de l'amitié qu'elle avait organisé et au cours duquel elle a reçu la médaille d'or de la ville. Que d'émotion pour notre Mossétane !

Elle avait à ses côtés son fils, sa belle fille, sa sœur Mireille et sa famille, son amie Françoise Fauré. Mosset était donc bien représenté en Seine et Marne.

La fête s'est prolongée quelques jours plus tard à Mosset, *carrer de les Sabateres*, avec tous les amis.



Une brassée de roses pour la maîtresse

## Cargolade au Plaçal

Gilbert et  
Mijo Cabarrocas

C'était, le 23 juillet dernier, la réunion des voisins du Plaçal pour leur traditionnelle cargolade.

Plus d'une vingtaine de convives ont participé, dans le jardin ombragé de la famille Payré, à la réussite de ce joli moment de convivialité.

Venus du pays, des multiples coins de l'Hexagone, d'Outre-Quévrain, et même des Antipodes, ils ont apporté les fruits de leurs talents culinaires, les vins de leurs caves ... et leur bonne humeur. Les habitués spécialistes ont apprêté les escargots, activé le feu, grillé et servi les viandes.

Et, cette année, la compagnie a eu la joie de recevoir à sa table le *Seigneur de la Mancha* lui-même, en la personne de Philippe Huguet qui, résidant du Plaçal pour la durée de l'Opéra, nous a fait l'honneur d'accepter notre invitation.

De notre doyenne Suzette jusqu'au benjamin Julien, tous étaient ravis de la fête et se sont promis de remettre le couvert l'été prochain.



Josette, Jacqueline et Suzette

## D'autres images de l'été



Michel et Marie Jeanne Perpigna avaient organisé une cargolade avec leurs voisins de la Crouette



Du col de Jau à Mosset par la Jasse del Cucut, balade estivale pour Mossétans et estivants



De nombreux Mossétans présents pour les noces de diamant !

# MOSSET AVUI I AHIR

## Rugby de gala sous la tour des parfums ! Une grande première à Mosset !

Jean Llaury

Qu'il était heureux, **Robert Prats**, ce matin d'Août lorsqu'il m'accosta sur la terrasse de l'Auberge !

« **Jean**, tu te souviens de mon projet rugbyistique ? Et bien, ça y est ! J'ai réussi mon coup ! J'ai "monté" les équipes et j'ai réalisé mon souhait, à savoir, faire disputer un premier match de rugby à Mosset à l'occasion de la fête du village.

-Bon sang ne saurait mentir ! **Hubert** ton père et **Hildebert** ton parrain auraient bien aimé !

Mais dis-moi ! Comment t'y es-tu pris ? Quelles équipes ? Quel terrain ?

-Le terrain ? Et bien le petit stade "basket-volley-tennis" en synthétique vert sous la "tour des parfums" a fait l'affaire ; de toute façon, c'était le seul disponible vu que le concours de pétanque se déroulait sur le Plaçal et que la Plaça de Dalt regorgeait de voitures en stationnement.

Les équipes ? Ah ! J'oubliais de te dire ! Ce ne fut pas un match classique, ordinaire, non, mais un vrai match "international" entre deux équipes de sept joueurs venus d'horizons divers ; juge par toi même ! par exemple, dans l'équipe de Mosset, les ailiers étaient néo-zélandais, la seconde ligne, dite de soutien, était constituée d'un solide Héraultais moustachu et d'un Salanquais célèbre mycophage spécialiste en roவில் (bien entendu, tous deux sous licence mossétane !), un centre (moi, en l'occurrence) provenait de Lille via Cavaillon et un **Jacquet**, ultime sentinelle, jouait à l'arrière... sous le panneau de basket !!!

-Et le maillot ? Sous quel maillot avez-vous combattu ?

-Il y avait de tout comme "tee shirt": des "Opéra Mosset" rouges et noirs, des "Grands Magasins" blancs, bleus et jaunes... Une chatte n'y aurait pas retrouvé ses petits ! Mais, comme on n'arrêtait pas de parler et de crier, on se reconnaissait à l'accent !

-Et le nom de l'équipe ?

Etant donné que j'étais le "capitaine sélectionneur organisateur" et que j'arborais un tee shirt noir, on a décidé de s'appeler les Blacks Blads en d'autres termes les Blés Noirs en hommage aux origines lointaines de Mosset (dixit **Fer-**

**nand Vion** créateur de la Chaise de Scipion et de la Toponymie mossétane réunies !)

-Et les blessés ? Au rugby, même à toucher, dans un vrai match, il y a des blessés !

-Alors là, le top ! On avait l'éponge miracle humectée d'eau de Molitg, la boîte à pharmacie et une pharmacienne qui nous encourageait. Que veux-tu de plus ? Le SAMU ?

-Et, finalement ?

-Finalement, c'est haut la main qu'on a remporté ce premier match de gala. »

Sache, ami lecteur, que par ce premier match "officiel" en terre mossétane s'est trouvé donné - un peu prématurément, j'en conviens ! - le coup d'envoi de la coupe du monde de rugby qui se déroule cet automne en France !

### Retour en arrière (évidemment !)

Il est loin le temps où, en compagnie d'**Henri Galibern**, d'**Amédée Grau** (le frère aîné du seconde ligne mycophage), de **Maurice Soler** le fils du maire, d'**André Bousquet Ventura** (1), de **Jeannot Mir** qui possédait alors une jolie pointe de vitesse, de **Jean Pierre Lambert** le fils des instituteurs, du fils cadet du Facteur et de deux ou trois jeunes estivants dont **Berdaguer** (2) de Pia que je devais retrouver quelques années plus tard au sein du Gallia Club Perpignais, quartier Saint Mathieu... nous nous mettions en quête d'une **feixa** déjà moissonnée et bien délimitée. Pourquoi ? Pour jouer au rugby bien sûr !

Cet après midi là, je me souviens ! On avait déniché une parcelle "impeccable" : l'herbe fraîchement fauchée n'était plus qu'un gazon ras permettant de tenter des transformations, des drops, des changements de pieds à la **Gaston Comes** ou à la **Malafosse**, des feintes de toréador à la **Jep Maso**, des déboulés à la **Contrastin** ou à la **Mestres** (3)... Un vrai régal !

Cependant, il me faut vous dire que si nos parties endiablées avaient un début cohérent (après constitution des équipes par les capitaines qui "comptaient les pas") avec coup de pied "placé"



d'engagement et un premier "en avant" ou un premier plaquage qui se transformaient en mêlée plus ou moins spontanée, elles ne s'achevaient jamais sinon sous la forme d'un repli désordonné et général, repli engendré par les hurlements du propriétaire du "stade" qui ne voulait rien entendre à nos stridents :

**"Mé, home, el camp es dallat !"**

(Mais, enfin, le champ ne risque rien, il est fauché !)

**"Vos en fotré jo cops de dall ! Mal parits !"**

**"Te som vist, Ventura, ja lo diré al teu pare !"**

(Je vous en ficheraï, moi, des coups de faux ! Mal accouchés ! Toi, je t'ai reconnu, André, je le dirai à ton père ! ) ... et de nous poursuivre en agitant son bâton ou en nous lançant son chien aux trousses !

Ce match-là n'échappa pas à la règle ! La petite **feixa** "impeccable" que nous avions investie, au-dessus de l'actuelle Maison **Oliva**, avait, nous nous en doutions bien, un propriétaire légitime ; mais, la chaleur aidant, on pouvait espérer que ce dernier préférerait une bonne sieste à la visite de ses prés en plein regain. Hélas ! Peu avant la mi-temps, une rafale de vociférations suivies de râles étouffés stoppèrent net une contre-attaque de **Maurice** et nous vîmes surgir (poindre me paraît plus approprié), chancelant, le vieil **Escanyé** lequel, dans sa fureur de propriétaire bafoué, faillit tomber raide dans l'en but. Quelle peur, rétrospectivement !!!

Au cours de l'été, la seule partie que nous ayons terminée de notre plein gré fut celle que nous disputâmes un après midi sur la place plus ou moins empierrée du château... et encore ! Après vingt minutes frénétiques, nous étions tellement marqués dans notre chair et dans nos vêtements que, pensant à notre retour à la maison qui s'an-

nonçait "brûlant", nous décidâmes de stopper là notre apprentissage rugbystique à Mosset... Seul espoir de reprise, qu'un beau jour pas trop lointain cependant, un Conseil Municipal compatissant alloue à ces champions en devenir (nous) une **feixa** désaffectée mais plane, horizontale, rectangulaire et régulièrement fauchée ; un STADE tout simplement !

Nous rêvions ! Nous rêvions de rencontres acharnées au plus haut niveau, de fabuleux exploits et de Bouclier de Brennus... Nous rêvions entre copains et nous avions onze ans !

#### Notes :

(1) Si j'étais "estivant" à Mosset, tel n'était pas le cas de mes copains **Amédée**, **Maurice**, **André** et quelques autres que les parents sollicitaient "fermement" au moment des récoltes ou de la fenaison ; il n'y avait pas rugby, chasse à la fronde ou pêche à la panxana (vairon) aux environs du Mas **Quès** avec les amis, tous les jours ! Se retrouver tous ensemble, durant la journée, était même peu fréquent !

(2) Ce **Berdaguer** ou **Verdaguer** de Pia était un excellent sprinter ; il fut, en particulier, dans les années 58-59, champion de France FSGT du 100 m plat.

A ce propos, saviez-vous que notre village abritait en son sein un autre athlète qui remporta lui également, mais un peu plus tôt, le Championnat de France du 100 m, toujours FSGT ?

**Maurice Siré** qui courait en **bigatanes**.

«(3) A cette époque (les années 50-52) c'est le Jeu à XIII et le XIII Catalan (sans oublier les Catalans de France) avec toutes leurs vedettes dont les célèbres **Pipette** et **Brousse** qui l'emportaient dans nos cœurs sur le Rugby à XV et l'USAP laquelle devint cependant finaliste du championnat de France (battue par Lourdes) en 1952.



En maillot blanc,  
**René Mestres**  
en pleine action



# LA VIE DES ASSOCIATIONS



## OPERA MOSSET

*Nous ne nous attarderons pas sur le succès de Don Quichotte, spectacle de l'été 2007. Durant quelques jours Mosset a retrouvé cette ambiance festive, cette effervescence générée par l'aventure humaine que représente Opéra Mosset depuis sa création en 2003.*

*Nous nous contenterons de retransmettre quelques témoignages que nous avons reçus :*

**Texte adressé au Courrier des Lecteurs de l'Indépendant, le 3 août, par Fernand Blanchon :**

Ce jour-là, à Mosset, avec des amis, la soirée s'annonçait belle. Elle le fut, et ce à double titre. D'abord avec la représentation de l'opéra de Mosset, Don Quichotte. Spectacle magnifique alliant le professionnalisme des acteurs et la participation active de nombreux bénévoles et habitants du village. Accueil très cordial et grand plaisir dans le cadre splendide de la cour du château. Ensuite, l'incident qui allait montrer que Mosset c'est aussi autre chose. Autour d'une sacoche perdue dans ses ruelles à l'issue du spectacle, retrouvée par un anonyme et rapportée à la mairie dans les instants qui ont suivi. Réaction positive et efficace de probité de responsables d'Opéra Mosset et du maire du village qui n'hésita pas, à minuit trente, à me contacter par un message sur mon répondeur pour me rassurer et me restituer mon bien. Ce qui fut fait avant mon retour à Perpignan. Merci monsieur le maire. Mosset est décidément un bien beau village...

### **Extrait de l'homélie prononcée par l'abbé Pierre Tequi lors de la messe du 15 août :**

Frères et sœurs, chers amis, samedi 4 août dernier, j'ai eu la joie d'assister à la merveilleuse représentation de l'opéra, qui avait mobilisé de nombreuses personnes de Mosset et d'ailleurs qui s'étaient investies pendant toute l'année avec beaucoup de générosité dans les préparatifs multiples de cette représentation. Et je dois dire que, comme le public nombreux de ces soirées mossétanes, j'ai été extrêmement impressionné, et pour tout dire époustoufflé, par la qualité absolument remarquable de la représentation. Avant que d'y assister pourtant, le cadre presque familial d'un opéra à Mosset m'avait d'abord donné à penser à une qualité certes intéressante, mais une qualité d'amateurs... et voilà que la réalité était toute autre, puisque l'opéra auquel nous avons assisté avait tout du talent et du professionnalisme des grandes œuvres, et tous, nous y avons passé, je crois, d'excellentes soirées. A l'origine de ce succès, il y a certainement d'abord l'investissement exceptionnel des acteurs locaux sans lesquels rien n'aurait été possible, mais il ne faut pas oublier une deuxième composante, et à savoir la participation des musiciens professionnels au côté des amateurs, et parmi eux je pense tout particulièrement à cet artiste talentueux qui a su jouer à la fois tous les rôles, en déployant tour à tour ses astuces de chanteur, d'acteur, d'imitateur, de conteur, d'humoriste, et qui n'a eu de cesse d'émerveiller les spectateurs qui l'écoutaient raconter son histoire, avec un ravissement que je qualifierai presque d'enfantin... Et il me semble que c'est cette alchimie, ce mélange si astucieux du travail des amateurs et des professionnels, qui est la cause -non seulement du succès de ces représentations- mais aussi de cette joie mêlée d'une bien légitime fierté, qui a gagné ces jours-ci notre cher village en considération du succès remporté... Tous les acteurs pouvaient être fiers du succès de cet homme qui bien évidemment rejaillissait sur l'ensemble des acteurs et des participants... Et je dois dire qu'en quittant Mosset ce soir là, j'ai été frappé par la réflexion d'une de nos paroissiennes, et ci-devant habitante de Mosset, qui avait assisté elle aussi au spectacle et qui me fit cette remarque délicate : "Alors, vous avez vu Monsieur l'abbé, c'est bien Mosset, hein !"

## Pierre Dufrene, un inconditionnel d'Opéra Mosset :

Que la fête commence !

Quand la fête est finie, à l'heure où l'on démonte estrades et gradins et que Don Quichotte a repris son errance, quand la foule accourue reflue vers la vallée rendant la nuit à son silence alors que la lavande éparse et longtemps piétinée rend ses ultimes fragrances et que des derniers chants l'écho s'est enfin tu, je songe à ces acteurs rendus au quotidien après qu'ils aient atteint l'inaccessible étoile ! Aux Mossétans de souche ou de cœur dont, à nouveau, la passion a su faire des miracles ! A tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, se sont investis pour faire du projet de cette année une nouvelle et éclatante réussite...

Mais foin de la nostalgie qui suit l'aboutissement de toute entreprise et savourons ensemble le souvenir de ces belles soirées. Oui, Mosset est magique ! Est-ce le trajet en lacets qui, depuis Prades, déjà vous conditionne ? Le village, surgi au bout de nulle part ? Ses ruelles, ses escaliers grim pant vers le château, la rencontre fortuite, au seuil d'une maison d'un choriste en retard qui, costume à la main, vous précède en courant ?... Mosset est un théâtre et ses rues les coulisses ! D'ailleurs, point de début, la pièce est commencée, on entre de plain pied dans l'auberge espagnole... Au coup de sifflet qui rameute la troupe, tout l'élan est donné ! Survient Philippe Huguet et l'on voit Don Quichotte et Sancho Pança et Aldonza/Dulcinea et les autres comparses ! On rit et l'on s'émeut, on admire costumes et mise en scène, on se délecte de l'orchestre et de la finesse de la partition, on rit encore, on s'émeut à nouveau... et l'on se retrouve orphelins de Don Quichotte !

« *Ô temps, suspends ton vol* »... Hélas, les talents immenses et conjugués du soliste, Philippe Huguet, d'Albert Heijdens le metteur en scène, de Markus Karch le chef d'orchestre, ceux des musiciens, sans oublier la prestation du chœur des Mossétans qui est aussi le cœur de chaque spectacle, n'y peuvent rien, voire en sont responsables ! Le temps passe trop vite et les trois mille spectateurs qui en quelques jours ont fait le déplacement ne me contrediront pas...

Mais déjà, éclairant le pot de l'amitié offert pour clore le spectacle, la Reine de la Nuit indique la nouvelle aventure. Sous ses rayons les langues se délient, les tâches se distribuent, les yeux s'éclairent, les idées fusent, les choses s'organisent ; on parle costumes, budget, répétitions... Et annonçant la Flûte enchantée en parodiant les frères Jacques, Albert Heijdens s'écrie : « Demain, c'est Mozart qu'on assaisonne ! »

Que la fête commence !

### COMITE D'ANIMATION

Les mini jeux mossétans se sont déroulés l'après midi du 8 août 2007. Les enfants ont tour à tour participé à des jeux d'adresse, de réflexion, de dextérité et de rapidité, dans une ambiance bonne enfant. Cette journée s'est clôturée par un goûter et la remise des récompenses. Le comité d'animations, ayant organisé ces mini jeux, tient à remercier tous les bénévoles qui ont permis le bon déroulement de cette journée.

La soirée du 10 août a été marquée par la rifle d'été qui a accueilli une centaine de participants.

Tous les ingrédients étaient réunis pour que La Festa Major, qui s'est déroulée le 15 et le 16 août 2007, soit un réel moment festif. Le 15 août a été marqué par le *llabant de taula* en début d'après midi. Le comité d'animation remercie tous les Mossétans pour leur générosité. En fin d'après midi, le bal des sucettes a fait danser et chanter les enfants...et les plus grands. En soirée, le concert gratuit, assuré par l'orchestre Canyon, a été un réel moment de fête. Le concours de pétanque s'est déroulé l'après midi du 16 août. Il a accueilli des participants motivés malgré le temps qui se dégradait. Le concert du 16 août, assuré par l'orchestre Lithium, a clôturé en beauté cette *Festa Major* 2007. Le comité d'animation remercie tous les participants et tous les bénévoles sans qui la fête n'aurait pu avoir lieu.



### ASSOCIATION CAPELLETA

YVONNE MESTRES

### « CASTANYES I VI NOU »

Châtaignes et vin nouveau  
Dimanche 28 octobre à 15 heures.

Nous aurons le plaisir de retrouver  
la troupe d'Escaro « tres estrelles »  
Qui interprètera sa nouvelle pièce de théâtre  
« **Cap de Carbasse** »

Participation : 8 euros  
Gratuit pour les moins de 10 ans.



## OFFICE DU TOURISME

### Bilan de la saison

Thérèse CARON



Un rapide bilan de la fréquentation nous permet de dire que la Tour des Parfums s'en sort bien, dans une conjoncture nationale difficile ; si les quelques jours de grisaille du mois d'Août ont vidé les campings de la côte notre petit musée en a peut-être profité.

Côté animations, comme d'habitude les Mossétans ont largement contribué au dynamisme de notre village : Opéra bien sûr, mais aussi des artistes qui ont ouvert leurs ateliers, proposé des activités pour les jeunes et les moins jeunes, exposé dans le village. L'équipe des cueilleurs de lavande a bien travaillé et la récolte, distillée selon les normes dans un laboratoire de Toulouges, a été productive. Au passage nous avons fait, dans le champ de Corbiac, des rencontres dont vous pourrez voir quelques spécimens en photos dans ce journal - petit clin d'œil aux hôtes discrets mais utiles de notre nature ! -

Alors que l'automne prépare sa palette de couleurs la Tour des Parfums s'apprête à accueillir les premiers groupes, dès le mois de Septembre.

**APPEL AUX LECTEURS** : préparation de la nouvelle exposition à la Tour des Parfums.

Le grand évènement de cette année sera la nouvelle exposition « Parfums de métiers en Pays Catalan », qui va bientôt sortir des presses. Il est donc temps de passer à la phase suivante, **la mise en scène**. Comme nous vous l'avons dit dans le numéro 53 (janvier) de votre journal préféré, nous aurons besoin de vous. En effet, nous savons que les mossétans possèdent des trésors dans leurs caves et granges : ces outils d'un passé pas si lointain, que l'on utilise d'ailleurs encore car ils sont parfaitement adaptés à notre terroir, nous permettront d'illustrer cette exposition. Si vous possédez des objets pouvant évoquer cette vie laborieuse n'hésitez pas à contacter Thérèse Caron ou Alain Siré, à l'Office du Tourisme, pour un prêt éventuel. Tout objet prêté fera l'objet d'une convention de prêt écrite entre l'Office du Tourisme et le propriétaire, et sera rétrocédé après l'exposition. Bien sûr il nous faudra malheureusement faire un choix en fonction de la place disponible.

Pour vous guider dans votre recherche voici la trame de l'exposition avec, en caractères gras le type de métiers mis en valeur.

**L'agriculture et l'élevage** : berger, apiculteur, la polyculture familiale avec potager, verger, vigne, céréales, le chevrier communal (etc...).

**La pierre et la terre, le bâti** : tailleur de pierre et les *picapedrers* de Cerdagne, tuilier-briquetier avec les particularités locales : *cairó*, *tortugades*, tuiles peintes ; la pierre sculptée, la pierre sèche, la poterie (etc...).

**Le textile avec le tissu catalan** : sériciculteur, fabricant d'espadrilles, filature et tissage : lin, chanvre, laine (etc...).

**Le bois et la forêt** : bûcheron, sabotier, menuisier, charbonnier, scieur, écorceur, *traginer* (etc...).

**Le cuir et la paille** : bourrelier-sellier, vannier, cordonnier (etc...).

**Le fer et le cuivre** : maréchal ferrant, dinandier, mineur (etc...).

**Les métiers de bouche et d'alcool** : boulanger, viticulteur (etc...).

**Les métiers du quotidien et de la rue** : meunier, musicien-chanteur de rue, lavandière, colporteur, marchand ambulant et foires (etc...).

**Les petits boulots** : porteur de minerais, de glace ; collectes de toutes sortes : fagots, racines de bruyère, écorce de chêne, buis et les produits de la nature (etc...).

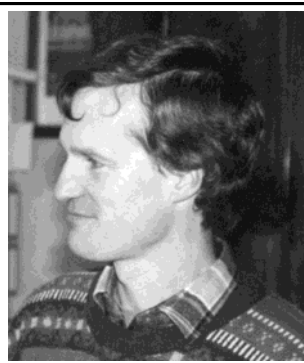
Nous remercions d'avance les personnes qui répondront positivement et contribueront ainsi à la réussite de notre exposition.

Pour nous contacter : 04 68 05 38 32



# QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAI- RE ?

*RENÉE PLANES*



## **Entretien avec Olivier Bétoin Maire de Mosset**

*A la demande de nombreux lecteurs et de la rédaction du JDM, Olivier Bétoin, maire de Mosset, a bien voulu que nous reprenions nos entretiens et m'a consacré quelques instants, dans un emploi du temps très chargé.*

*Donc : Quoi de neuf Monsieur le Maire ?*

■ Nous allons tout d'abord parler de l'école : la rentrée a eu lieu voici quelques jours. Nous avons accueilli une nouvelle institutrice, Joëlle Planas, alors que Stéphanie est nommée à Taurinya. C'est une toute jeune institutrice, nouvellement sortie de l'IUFM (Institut universitaire pour la formation des Maîtres), qui s'occupe de la classe des grands : cycle 2 - Cycle 3 et assure la direction de l'école. Elle logera dans la commune début octobre.

Florence, en poste depuis quelques années déjà à Mosset, s'occupe des petits, assistée par Christine, l'aide maternelle. Carole s'occupe de la garderie le matin de 7h30 à 9h, le soir de 16h30 à 18h et de la cantine. Julie Hadji assure quelques heures d'aide à la direction, payées par l'éducation nationale et la mairie lui paye une heure supplémentaire d'aide à la cantine. Les interventions d'Anneke en art plastique, d'un professeur de musique de l'école de musique du Conflent et de la bibliothèque pour la lecture, avec Betty Cartier, sont reconduites. Par ailleurs, Roger Grau interviendra également en travail manuel à l'école.

Une action sur la sensibilisation à l'environnement les 28, 29 et 30 septembre, pro-

posée par les magasins Leclerc, est un projet de la classe des petits. Il serait bon d'y associer l'ensemble de la population. On pourrait envisager une action concertée, peut-être le nettoyage des abords du village ?

L'inspecteur primaire, Mr Caillis, était présent pour cette rentrée et nous a assuré du maintien des deux classes avec 36 enfants inscrits à l'Ecole des 3 Villages, dont 3 de Campôme et 4 de Molitg. C'est ce qui expliquait la présence de Claire Sarda Vergès, maire de Campôme, ce jour de rentrée.

*Est-on assuré de pouvoir garder une école à Mosset ?*

Nous avons eu cette année des naissances à Mosset et nous en attendons d'autres. Le fait d'avoir une école au village attire de jeunes couples et c'est ce qui nous permettra de garder une population homogène, toutes générations confondues.

Si nous avons accepté la construction de 4 villas HLM dans la commune c'est pour permettre à des jeunes couples de venir s'installer au village, ce qui permettra de pérenniser l'école et les commerces.

*C'est une chance pour les enfants et les parents d'avoir une petite école, en arrière pays. Je pense en particulier à la concentration de certaines écoles de la plaine avec leurs 8, 10, 12 voire 14 classes. J'ai toujours de la peine à voir les tout petits dans cet environnement qu'essayent de rendre humain les enseignants.*

■ Un autre sujet tout récent, l'été qui fut très festif et riche en événements de toutes sortes.

Ce fut aussi un été plus calme en ce qui concerne les dégradations que nous avons connues les étés précédents. Il n'y a pas eu de débordements excessifs pendant les fêtes du 15 et 16 août.

Que tous les bénévoles qui ont soutenu, organisé, collaboré à toutes les manifestations soient ici remerciés.

La mairie a embauché pendant l'été un jeune garçon de la commune, Mathias Cartier, pour l'entretien du village, en complément de ce que fait le jardinier. Il a également aidé François Puig et Arnaud Perpigna dans des travaux de voirie et autres. Il a peint toutes les balustrades et rampes en fer forgé du village.

Le village a été plus propre, mais c'est aussi du fait de l'entretien par les habitants, peut-être de moins de chiens dans les rues et du respect imposé par le travail d'embellissement du village par Patrick le jardinier. Un plus grand nombre de personnes s'est senti concerné.

Nous avons concouru pour les plus beaux villages fleuris et nous aurons les résultats en octobre.

*Il est vrai que Patrick fait l'unanimité chez les Mossétans par son talent, ses compétences, sa passion pour les plantes et sa gentillesse.*

#### ■ **Transport et stationnement :**

A la demande du conseil général, nous avons réglementé le stationnement qui, hélas, n'est pas trop respecté. Par exemple au Portal de France, plusieurs fois l'année dernière, le camion du SIVOM n'a pas pu passer pour ramasser les ordures ménagères au château, car les voitures garées sur la bande jaune gênaient.

Ensuite, le Conseil Général nous a mis en demeure de réglementer le stationnement sur la place et à l'embranchement de la route de la Carole car le bus du ramassage scolaire ne pouvait pas tourner avec les véhicules en stationnement. Les services du C.G. ont une responsabilité à partir du moment où ils prennent les élèves sur la place jusqu'à leur établissement, et

de même pour le retour, et sont tenus de respecter des horaires.

Début octobre, les horaires de bus seront modifiés. Actuellement, ils sont calqués sur ceux du ramassage scolaire. Il y aura un car tous les jours, sauf le dimanche, avec un aller et retour le matin, et un autre en début d'après midi qui reviendra vers 18h. La commune a demandé au Conseil Général d'assurer une continuité dans le transport en prenant en compte les correspondances routières et ferroviaires vers Perpignan. Ce service sera aussi une facilité pour les enfants et les jeunes qui ont des activités à Prades : sport, musique, etc. ... De plus, les enfants scolarisés auront, en présentant leur carte, le transport gratuit quel que soit le jour. C'est une amélioration d'un service public qui sera d'abord expérimental. Il y aura un arrêt proche du centre médical de Prades pour faciliter les déplacements des personnes âgées.

Dans les plus mauvaises nouvelles, à partir du 15 octobre le pont de Catllar sera fermé pendant environ 2 mois pour travaux, avec un passage obligé par la route d'Eus. Ce sera compliqué avec la circulation de gros véhicules. Une réunion d'information aura lieu courant septembre à Catllar pour régler au mieux la circulation des bus, des grumiers, etc. ...

■ **Une bonne nouvelle, la mise en place d'un défibrillateur.** Mosset sera la première commune du département équipée de cet appareil. Il permet, en attendant l'arrivée du médecin-pompier-SAMU, de pratiquer les premiers secours, de relancer le cœur d'une personne qui fait une crise cardiaque. Pourquoi Mosset ? Nous sommes loin des premiers secours et nous avons répondu rapidement et positivement à la sollicitation du Conseil Général avec qui nous avons signé une convention début juillet. Une vingtaine de personnes de Mosset, de Campôme et de Molitg sont formées aux premiers secours par le docteur Mercier (dont les parents habitent à la Carole), médecin chef des pompiers de Perpignan. Ce défibrillateur sera placé

devant la mairie dans un boîtier de protection. Cet appareil est équipé d'une caméra qui permet d'identifier la personne qui l'ouvre et d'un ordinateur qui enregistre le moment où on l'ouvre, le moment où on le place sur la victime, etc., le tout relié à un centre national qui pourra, au moment où les secours arrivent, donner toutes les indications sur les premiers soins à pratiquer. C'est un appareil connu aussi par les pompiers. Les communes éloignées, les centres de secours, les bâtiments sous la responsabilité du CG en seront équipés.

■ **Bois Energie 66, dont les bureaux sont à Mosset, va changer de directeur.** Le directeur actuel, Sven Bétoin, souhaite se retirer après 12 ans de bons et loyaux services. Bois Energie changeant d'orientation ne s'occupera plus de l'approvisionnement en bois déchiqueté des chaufferies et se consacrera surtout à la sensibilisation, au pré-diagnostic (études de faisabilité auprès des maîtres d'ouvrage publics ou privés) et au développement des chaufferies et à l'implantation des stockages de bois, puisque la philosophie de Bois Energie 66 reste l'utilisation de la ressource en bois la plus proche du lieu de consommation afin d'éviter au maximum les transports et les nuisances qui en découlent sur les petites routes de montagne. A Mosset, nous gérons depuis toujours notre stock et notre approvisionnement avec le bois de la commune, ce qui fait que, pour nous, rien ne changera.

Un nouveau directeur a été recruté et prendra ses fonctions à partir de fin septembre. Nous allons terminer l'installation du chauffage des bâtiments communaux ; je pense en particulier au restaurant qui a du mal à se chauffer. En parallèle, on va réaliser un diagnostic de certains bâtiments publics avec le Parc Naturel Régional : diagnostic de performance énergétique (applicable sur tout le territoire depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2007). C'est aussi une obligation pour les particuliers qui louent ou veulent vendre un logement.

*Pour en revenir au restaurant, n'est-il pas pos-*

*sible d'insonoriser la salle ? Le volume sonore devient vite insupportable par la présence d'une ou plusieurs grandes tablées.*

En effet, il faut qu'on trouve un moyen simple d'insonoriser, par un plafond absorbant par exemple. Ce sera fait dès que possible, en essayant de déranger au minimum le fonctionnement du restaurant.

■ **Les grands travaux de rentrée concernent le P.L.U. (Plan Local d'Urbanisme).** Ils durent depuis trop longtemps et nous avons décidé de changer de cabinet d'études. Les Mossétans seront consultés et informés des modifications apportées à l'ancien P.O.S. puisqu'il y aura une enquête publique.

Le P.L.U. est fait pour intégrer des projets. Actuellement, des particuliers ont des projets qui ne sont pas réalisables (camping par exemple, développement touristique, etc. car les documents d'urbanisme actuels ne les autorisent pas. C'est bien aussi d'introduire dans notre plan d'urbanisme certaines énergies renouvelables, tels que les panneaux solaires par exemple, difficiles à intégrer aujourd'hui puisque la réglementation n'autorise que les toitures en tuile canal ; mais avec les progrès réalisés dans ce domaine, on peut proposer des solutions discrètes et esthétiques.

Le problème de la boulangerie entre la commune et Tony est réglé. Il faut donc que d'ici la fin de l'année ce commerce soit réouvert avec un point chaud - épicerie, ou peut-être une boulangerie qui accueillerait une épicerie. - Il est important de maintenir ce commerce à Mosset, mais il faut que l'on trouve le gérant idéal. Le bon exemple est le restaurant, où Roland et Emilie, avec leurs qualités professionnelles et humaines, ont réussi à redynamiser une entreprise qui périssait.

*Je te remercie au nom des lecteurs du JDM pour cet entretien.*

# T'AS D'BEAUX LIEUX, MOSSET

(4)

Fernand VION

\* DE COINS EN RECOINS \* MEMOIRE DU TEMPS QUI PASSE \* MOSSET EN TOUS SENS \* DIGUEU 'M ON ES \*

\* BEAUX NOMS, BEAUX LIEUX \* C'EST OU ? C'EST QUOI ? \* MOSSET DE TOUJOURS \* COM SE DIU AQUEST LLOC ? \*

Avant de redescendre dans la vallée, voyons encore tout en haut le plateau herbeux de :

## La Jasse del Coucut

- Site : au dessus du *Clot dels Manxers* au nord, sur le haut de la montagne, à 1600 m d'altitude.
- Etymon : du latin *jacia* et du verbe *jacere* = coucher, en catalan *la jaça* + *cuculus canorus* = coucou gris (*cucut*). Pourrait sembler signifier le lieu où couche le coucou. En fait c'est le lieu où couche le bétail en été et où le coucou ne fait « qu'imiter le mécanisme de la pendule suisse », le matin surtout !
- CIFD : *La Jaça del Cucut* Phon : *la jass@dèl coucut'*

## Le Ravin de la Bastide

- Site : lit du ruisseau qui prend sa source à la *Jaça del Cucut*, descend vers la Tour de *Mascardà* puis se jette dans la Castellane en alimentant au passage le canal de la ville.
- Etymon : du bas-latin *bastita* = construction. En catalan comme en français du Moyen Âge le mot s'appliquait aux constructions fortifiées. Il s'est étendu ensuite à des constructions civiles franches. *La Bastida* ou « Bastide de la Tour » concerne ici les habitations qui furent construites au pied de la tour de *Mascardà*, constituant le hameau libre ou franc de La Bastide. Le seigneur d'alors était Alphonse 1<sup>er</sup> Roi d'Aragon, Comte de Barcelone (et à ce titre, 1er Roi de Catalogne), Marquis de Provence, Comte de Rosselló, qui vendit en 1165 le fief de Mosset à Pierre de Domanova. C'est pourquoi, avant 1165, *la Bastida* était dite « de Mosset » (un fief du « Roi Alphonse »), ensuite « de *Mascardà* » (une propriété du « Sieur de Domanova », au lieu-dit *Mascardà*).
- Le ruisseau n'a pas de nom spécifique. Selon le CR d'Alart, une forge y fonctionnait aussi en 1626 : « ... *la farga vulgo dicta de la Bastida*... » (... la forge publique dite de la Bastide). Il faut noter que le terme catalan de *farga* ne signifiait pas nécessairement *farga ferrera*, une forge où l'on ne travaillait que le fer, mais pouvait être plus proche du latin *fabrica* qui veut dire « atelier en général », le lieu où l'on façonne, répare, etc.
- CIFD : *El Còrrec de la Bastida* Phon : *èl correc' de la b@stid@*

## Pujols

- Site : près du ravin de *la Bastida*, ancien lieu habité, au-dessus de la Tour de *Mascardà* entre *la Tremoleda* et *les Embollades*.
- Etymon : du latin *podium-eolu* = « podiol » petit *puig*, collines. Il reste des ruines d'une ferme au nord de la Tour de *Mascardà*. Lluís Basseda fait état d'un « *Villare de Pujols* » en 1176 ; en ce temps là, l'actuel Mosset s'appelait *Les Corts* et le hameau de Mosset se trouvait encore près de Brèzes.
- CIFD : *Pujols* Phon : *poujols'*

## La Tour de Mascarda

- Site : dans la vallée, sur la route du col de Jau, après le rocher de *Caraut*, tour carrée surplombant le croisement du ruisseau de la Bastide et du canal de la ville.
- Etymon : d'après le dictionnaire toponymique ce nom viendrait du roman *mas* = la ferme + l'anthroponyme (le nom d'homme) *Cardanus*. Tentons ensemble une analyse plus fine, sans grand impact sur l'expression actuelle, mais offrant une précision supplémentaire à propos du toponyme. Une note de 1279 évoque *la Bastida de Mascardano*. Dans cette déclinaison latine la désinence (terminaison) de l'anthroponyme *Mascardano* signifie « la bastide de Mascardanus » et non pas « la bastide du mas de Cardanus » qui serait en latin *manso Cardanum*. Or, le nom est toujours écrit en un



mot. Le mot « mas » est une expression romane issue du latin *mansum* (la ferme, la métairie), en catalan *masia*, ou *masada* en dialecte. Le domaine dont il est question se rapportait donc au mas du Sieur Mascardanus et non du Sieur Cardanus.

La tour qui protégeait cette ferme se situe sur la rive gauche de la Castellane, sur un piton rocheux. Bien que le mas ait changé plusieurs fois de nom (en dernier, mas Bernard -probablement un certain Bernard Bousquet-, aujourd'hui mas de la Tour), la tour, elle, a conservé jusqu'à ce jour son appellation d'origine *Torre de Mascardà* (avec, en catalan, un accent sur le **a** final à cause de la terminaison latine en *an..* comme dans catalan et *català*). Sous la protection de cette **tour de guet**, haute de 12 à 14m et de 6m de coté (2m d'épaisseur des murs), fut construit un groupe d'habitations qu'on appelait *Bastida de Mosset* en 1106 et *Bastida de Mascardano* en 1279. Le nom de cette tour serait donc en français « la Tour du mas Mascardan » ou simplement « la Tour de Mascardan ».

On trouve dans le CR (Cartulaire Roussillonnais) d'Alart en 1548 un acte citant «... *pratum situm in termino de Mosseto, loci vocato a la Bastida* » (... du pré situé à Mosset, au lieu appelé la Bastide) et, plus curieusement en 1560, «... *in termino de la Bastida, loco dicto les Feixes o Tor de Ballestra...* » (... dans les limites de la Bastide, au lieu-dit les *Feixes* ou *Tor (?) de Ballestra...* ).

L'orthographe « Tor » dont nous disposons est ambiguë car la graphie correcte pour « la tour » est *torre*, mais on trouve aussi (par erreur) *La Tor de Carol* par exemple. On peut donc admettre la notion de Tour mais aussi la notion de lieu proéminent **la Tora** qui, par apocope (oubli du **a** atone que nous écrivons @ pour la phonétique), se prononce couramment *Tor* voir même *Torn*, au lieu de *tor@* (cf. GDLC)\*. Le lieu-dit *les Feixes*, qui désigne les terrasses de la Bastide et qui sont faites de murs en pierres sèches, courbes comme des arcs d'arbalètes superposés et décalés façon « tour de Babel », pourrait-il avoir été dénommé « tour de Ballestra » par métaphore ?

Sauf à être un nom propre, **Ballestra** peut être une mauvaise restitution du mot *ballesta* (catalan du XIII<sup>e</sup> s.= arbalète, du latin « ballista » = lancer, disparaître), avec *ballester* (soldat armé d'une arbalète) et *ballesteria* (technique de maniement de l'arbalète) qui désignent sans aucun doute une activité défensive, soldatesque, en rapport avec la vocation de la Tour de Mascardà, visant à protéger le Mas ainsi que la Bastide, le logement des soldats.

En résumé, comme toutes les places stratégiques au Moyen Âge, la Bastide avait certainement pour dispositif défensif un « gent d'arme » c'est-à-dire un arbalétrier (soldat franc assisté de 2 ou 3 aides traditionnels) armés d'arbalètes et peut-être d'une baliste installée sur l'autre rive du ruisseau, sur la colline des *feixes* aussi appelée **Tora de ballesta** (monticule de l'arbalète). **La Bastida** pouvait avoir été la « caserne de gendarmerie » de Mosset au XIII<sup>e</sup> siècle, située sur le passage obligé dans la partie la plus étroite de la vallée de la Castellane et destinée à protéger la ferme de Mascardà ainsi que tout le fief de Mosset en amont et en aval.

En fait, et faute de preuves indiscutables, tout cela n'est que supposition car les mauvaises prononciations d'hier et d'aujourd'hui qui dénaturent aussi l'orthographe laissent peu de chances pour une compréhension certaine des événements.

- CIFD : **La Torre de Mascardà** Phon : *la torre de m@sc@rda*

\* GDLC = Gran Diccionari de la Llengua Catalana d'Enciclopèdia Catalana.



*A suivre.*

**Vue plongeante sur  
le mas St Bernard et  
la tour de Mascarda**



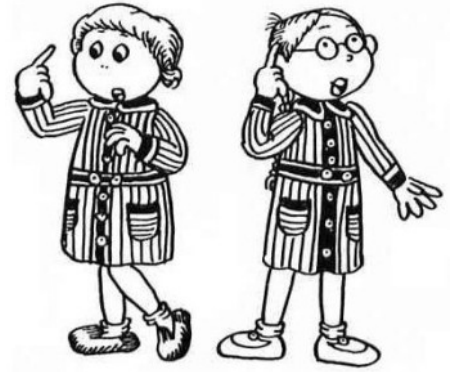
# I si cantéssim ?

Jean MAYDAT

**Un grapat de cants catalans**

## En si ou chantant ?

### Une poignée de chants catalans



Illustrations : Pilarí Bayès

✿ **Chanson multilingue** : Cette comptine catalane bien connue apparaît également dans le répertoire traditionnel en langue occitane, en français (« Jean Petit qui danse »), en breton, en alsacien, en anglais...

Joan Petit était un paysan qui, en 1643, au sud du Massif Central, à Villefranche de Rouergue, a mené la révolte paysanne contre le roi Louis XIV. Quand on l'a pris, il a été condamné au supplice de la roue. Et la chanson dit que quand on lui a cassé le doigt, il dansait avec son doigt, puis on lui a cassé la main, il dansait avec sa main etc. Mais heureusement à présent nos « nins » de l'École des trois villages à Mosset reprendront avec plaisir et sans appréhension cette ronde chantée et mimée...

✿ **Mode d'emploi** : Les enfants entament une ronde qui s'arrête après les quatre premiers vers ; on lâche les mains et chacun montre le majeur de sa main droite, en avançant la tête vers le centre de la ronde tout en chantant la ritournelle « *Amb el dit, dit, dit, ara balla en Joan Petit* » (Avec le doigt,... ainsi danse Joan Petit). La ronde reprend aussitôt en se tenant les mains, et à chaque reprise on rajoute une partie différente du corps, dans un ordre qu'aura décidé le meneur de jeu, par exemple : la main, le bras, le poing, le coude, l'épaule, la tête, le nez, l'oreille, le dos, la jambe, le pied, etc.

Chaque fois qu'une nouvelle partie du corps est citée et mimée, on reprend toutes les strophes précédentes, en remontant ainsi jusqu'au doigt avec pour conclusion : *Amb el dit, dit, dit, ara balla en Joan Petit !*



## En Joan Petit

Allègre et bien rythmé

En Joan Pe - tit quan bal - la, bal - la, bal - la, bal - la. En  
 Joan Pe - tit quan bal - la, bal - la amb el dit. *Amb el dit, dit,*  
*dit, a - ra ba - la en Joan Pe - tit !*



- I -

En Joan Petit quan balla,  
balla, balla, balla.  
En Joan Petit quan balla,  
balla amb el dit.

*Amb el dit, dit, dit,  
ara balla en Joan Petit !*

- II -

En Joan Petit quan balla,  
balla, balla, balla.  
En Joan Petit quan balla,  
balla amb la mà.

*Amb la mà, mà, mà,  
amb el dit, dit, dit,  
ara balla en Joan Petit !*



*... Amb el braç,  
... Amb el puny,  
... Amb el colze,  
... l'espatlla ... el cap ... el nas  
... l'orella ... l'esquena  
... la cama ... el peu  
etc.*

### Références :

- Livret et 2 CD *Cançons populars catalanes* (Revista Terra Nostra N°1/9/31/41 – Prades Réédition 2003)
- *Tocatimbal Cançons populars dels Països Catalans* (Acció escolar del congrés de cultura catalana - Barcelona)



## Mosset en 1806 - Le bicentenaire - Les suites

### Assassinat d'André Ruffiandis<sup>1</sup> - 1/2

#### Jacques Blanquer

Le 16 juin 1807, à son retour de Perpignan, l'acquitté **Jacques Blanquer** dit *Arenet* arrive à Mosset qu'il avait quitté entre deux gendarmes le 2 août 1806. Il retrouve son épouse **Marie Rousse** et fait la connaissance de son fils, âgé de 9 mois, qu'il n'avait donc probablement jamais vu. Le fils a le même prénom que le père ; on pensait peut-être que le père ne reviendrait jamais. Il est vrai aussi, qu'à l'époque, la coutume voulait que le fils aîné porte le prénom du père.

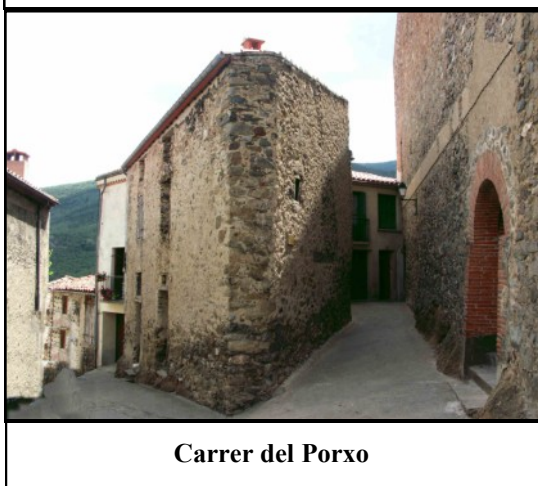
En 1820, 13 ans plus tard, l'ancien prévenu, qui a échappé au bagne et à la mort, revient sur les devants de la scène et va revivre les errements de la Justice.

Âgé de 43 ans, mesurant 1 mètre 70 et donc assez grand pour l'époque, c'est un cultivateur, parfois journalier et parfois voiturier, aux cheveux châtain blanc, aux yeux gris, au long nez et au teint basané. Il habite au numéro 3 *des Cabanots*. Il avait hérité définitivement de cette maison en 1805 à la suite d'un conflit successoral avec sa sœur **Marie Blanquer**. Après son ar-

restation en 1806 cette maison et une terre à *la Mort de Scipion* dite terre du *Moullou*, ont été vendues à **Joseph Terrals**, scieur de long, afin d'éviter la mise sous séquestre. En 1808 **Joseph**



N° 3 aux Cabanots



Carrer del Porxo

**Terrals** a restitué la maison pour la somme de 500 francs non pas au mari mais à l'épouse **Marie Rousse**. Les événements qui vont suivre leur donneront raison.

#### La soeur Marie Blanquer.

La sœur, **Marie Blanquer**, mariée à **André Ruffiandis** habite, elle, près de l'église, à la première maison coincée entre le *Carrer del Porxo* et le *Carrer de Santa Magdalena* en descendant.

Âgée de 54 ans, veuve depuis 1806, elle est mariée à **André Ruffiandis**, âgé lui de 53 ans. C'est une toute petite femme, autoritaire, qui ne mesure pas plus de 1 mètre 38, aux yeux gris, portant une cicatrice du côté droit, un nez épaté. Elle n'a pas d'enfant.

#### Le meurtre du mari André Ruffiandis

Le lundi matin, 13 mars 1820, on trouve dans le lit du ruisseau de *la Portelle* un corps sans vie. Les gens s'attroupent. Le maire intervient et alerte les autorités. La victime est **André Ruffiandis**, l'époux de **Marie Blanquer**.

Si on se réfère à la configuration actuelle des lieux, le cadavre se trouve, juste au-dessous de la route du Col de Jau dans le prolongement de l'escalier qui descend des *Cabanots*.

## Le constat

Le même jour, ce lundi 13 mars 1820, le juge d'instruction du tribunal de Prades et le substitut du procureur du Roi se rendent sur les lieux en compagnie du maire, **Julien Prats**.

Attenant à une propriété champ de M. **Pompidor**, à peu près à 20 pas de distance du village, dans un ruisseau assez profond bordant ladite propriété, dans lequel il ne coulait pas d'eau, les attend le cadavre masculin gisant sur son dos, la face tournée vers le ciel, ayant les pieds contre les bords du ruisseau du côté du levant, les jambes jointes, le sabot de son pied droit, du côté du talon, enfoncé en partie dans la terre soulevée tout autour et sa tête touchant presque à l'autre bord du ruisseau, ayant son poing droit serré et en partie recouvert d'un linge appuyé sur sa poitrine, le coude du bras gauche en partie sur son dos et la main serrée.

Après avoir été fouillé il est trouvé dans le gousset de sa culotte 17 pièces de monnaie de cuivre de cinq centimes chacune. Le vol n'est pas le mobile du crime.

À côté du cadavre et à la distance de quatre pas environ, les enquêteurs trouvent un bâton de poirier, un peu courbé et noué, de la longueur de 1 mètre et de la grosseur d'un pouce et demi [4 centimètres].

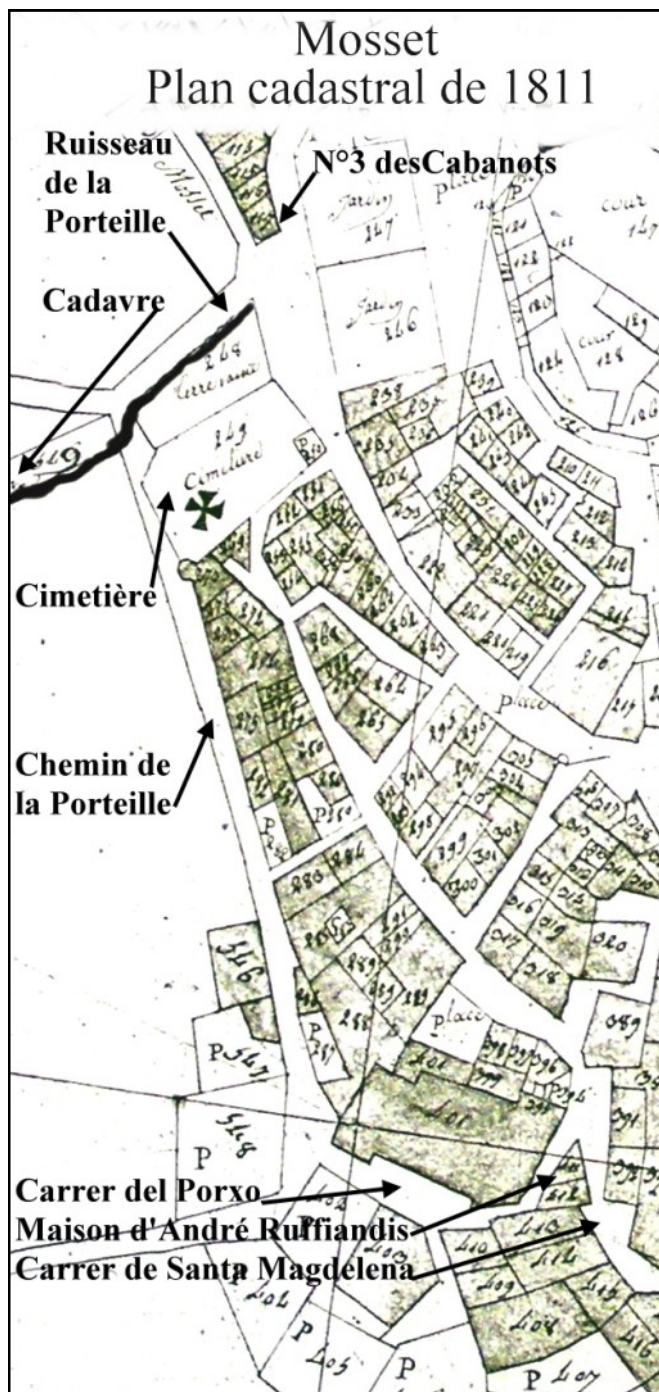
À sept mètres de distance et dans le ruisseau, il y a un bonnet rouge qu'on dit appartenir au défunt.

Le ruisseau a une pente assez rapide. Sa profondeur est de 1 mètre et, au fond, il y a des cavités de distance en distance. À 14 mètres plus bas, il commence à prendre sa profondeur. Du côté du midi, qui tient à la propriété d'**Isidore Pompidor**, le talus de 4 mètres est entièrement couvert de buissons entiers et intacts. De l'autre bord, attenant à la propriété de *la Porteille*, le dénivelé n'est que de 1 mètre. En amont et au sol poussent des buissons radiqués également entiers et intacts.

Il n'existe alentour aucune trace de sang. **André Ruffiandis** est atteint, à la partie moyenne et inférieur du front, d'une blessure d'un pouce et demi de longueur [4 centimètres], de six lignes de largeur et de six lignes [1,5 centimètre] à peu près de profondeur. De plus il présente de petites contusions sur la joue droite. Mis à nu, il n'existe aucune autre blessure ni contusion sur le corps.

En conclusion, soit d'après sa position, soit d'après l'état des lieux, le cadavre a été transporté et jeté dans ce ruisseau. Il est certain que les auteurs du crime voulaient faire croire à un accident. Le corps est examiné par **Antoine Garriguet et Jean-François Parès**, officiers de santé requis. Ils confirment que la mort a été causée par le coup reçu sur le front.

( suite page 22 )



Ancien chemin de la Porteille près du ruisseau

## Le ruisseau de la Porteille, lieu de mort ?

Le corps d'**André Ruffiandis** gisait dans le lit du ruisseau de la *Porteille*. Ce lieu est aujourd'hui plus calme et plus clément. Quelques amoureux insouciants osent se cacher dans un coin du square tout près du monument aux Morts. De temps en temps mais rarement et doucement on y entend le grincement de la porte en fer du vieux cimetière. En 1820 le cadavre était à 20 pas de la dernière maison du village<sup>1</sup> ou encore à un jet de pierre lancée de la maison de **Blanquer**<sup>2</sup>.

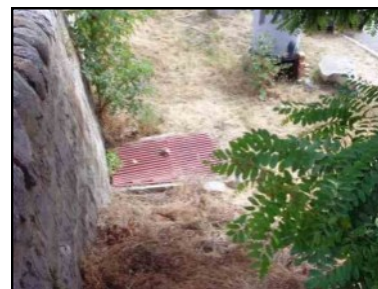
Le ruisseau de la *Porteille* est, de nos jours, le ruisseau d'arrosage qui part du canal de la Ville au-dessus du château et descend, pratiquement par la ligne de plus forte pente, jusqu'au monument aux Morts pour atteindre le précipice de *l'embaussa-rossas*<sup>3</sup>. Il est maintenant aménagé en souterrain à partir des *Cabanots* jusqu'aux jardins de la Tour des Parfums.

Le cadavre a été découvert exactement à l'intersection de ce ruisseau, alors à ciel ouvert, avec le chemin de la *Porteille* lequel partait du *Carrer del Porxo*, suivait le *Carrer de las Eras* puis longeait les maisons de la *Carretera del Coll de Jau* pour rejoindre le chemin du moulin. Ce point est juste au-dessous de la route actuelle et dans le prolongement de l'escalier qui descend des *Cabanots*. A quelques mètres de là se cache le monument aux Morts dans un petit square propre et entretenu. Bien qu'officiellement visité et fleuri deux ou trois fois par an, c'est un lieu de passage où on s'attarde rarement. Aurait-il mauvaise réputation ? Serait-il marqué par la mort ?

Aujourd'hui domine le monument à la gloire des disparus des deux dernières guerres. En 1653, alors que la peste<sup>4</sup> dépeuplait le village, on y jetait, quelques mètres plus bas, les charognes et les morts pestiférés. Juste à côté, depuis 1738 et pendant plus de 2 siècles, Mosset a enterré les siens, soit environ 7200 individus. En 1820, comme on l'a vu, on y assassinait à coups de bâton et c'est là qu'on découvrait le cadavre.

Mais ce lieu lugubre se livre à la vie au XX<sup>e</sup> siècle. Lorsque l'eau descendait bruyamment, nettoyant tout sur son passage avant d'aller fertiliser les champs du *Mosseto*. Lorsque les enfants de la génération née entre les deux guerres, en recherche de sensations fortes, profitaient de la sévère déclivité de sa pente pour en faire un gigantesque toboggan naturel et se livrer à des glissades héroïques et risquées. A tel point que le nom de *La Llissade* lui est resté... pour quelques temps.

La Vie a donc succédé à la Mort.



Lieu de Mort ?



Vieux cimetière



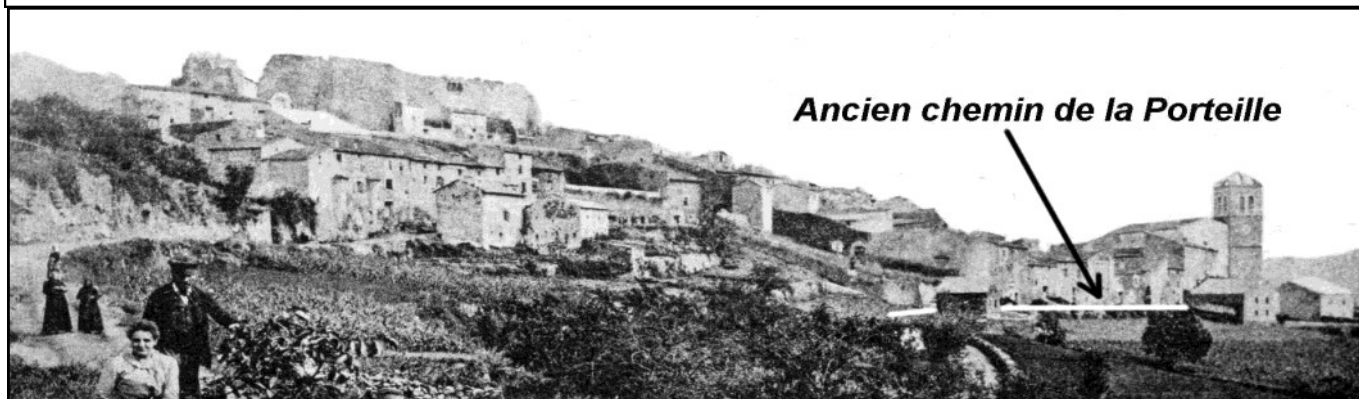
Monument aux Morts

1 - Soit au numéro 15 de la *Carretera del Coll de Jau*,

2 - Soit du numéro 3 des *Cabanots*.

3 - *Embaussa Rossas* vient de *embaussa* qui veut dire laisser choir dans un trou profond et *rossas*, chevaux maigres morts, bêtes mortes. C'est dans ce précipice qu'on devait jeter les bêtes crevées et les ordures. En 1653, les cadavres de pestiférés abandonnés de tous étaient tirés à l'aide de crocs et lancés dans ce précipice. (J.J.Ruffiandis Mosset Vieille Cité - Édition 1970 - page 65.)

4 - La peste aurait selon **Francisco Dirigoy**, curé de Mosset de 1643 à 1653, lui-même victime du fléau, fait 500 morts, chiffre probablement exagéré, aucun habitant n'aurait survécu.





N°4 Carrer de Santa Magdalena

Les renseignements pris sur place, désignent immédiatement l'épouse **Marie Blanquer** comme suspecte. Elle fait rapidement l'objet d'un mandat d'amener. Il est, en effet, de notoriété publique que les relations entre les deux époux étaient exécrables. *Ils en étaient venus maintes fois aux mains. Souvent on avait entendu Ruffiandis dire qu'il serait obligé de se séparer de sa femme et, elle, de se débarrasser de lui.*

### Arrestations

Un jour seulement après la découverte du corps et après interrogatoire, l'épouse est conduite à la maison d'arrêt de Prades. Elle refait, entre deux gendarmes, le trajet que son frère **Jacques Blanquer** avait suivi 13 ans plus tôt.

Lui, **Jacques Blanquer** prenait part aux disputes de sa soeur. Il reprochait à son beau-frère de vouloir payer ses dettes avec les biens de sa soeur. Il disait qu'il saurait bien l'en empêcher. Il a toujours eu une mauvaise réputation. C'est un homme dangereux et généralement haï dans la commune. Des présomptions graves s'étant élevées contre lui au cours de l'instruction, il reprendra le chemin de la maison d'arrêt de Prades un mois après sa sœur.

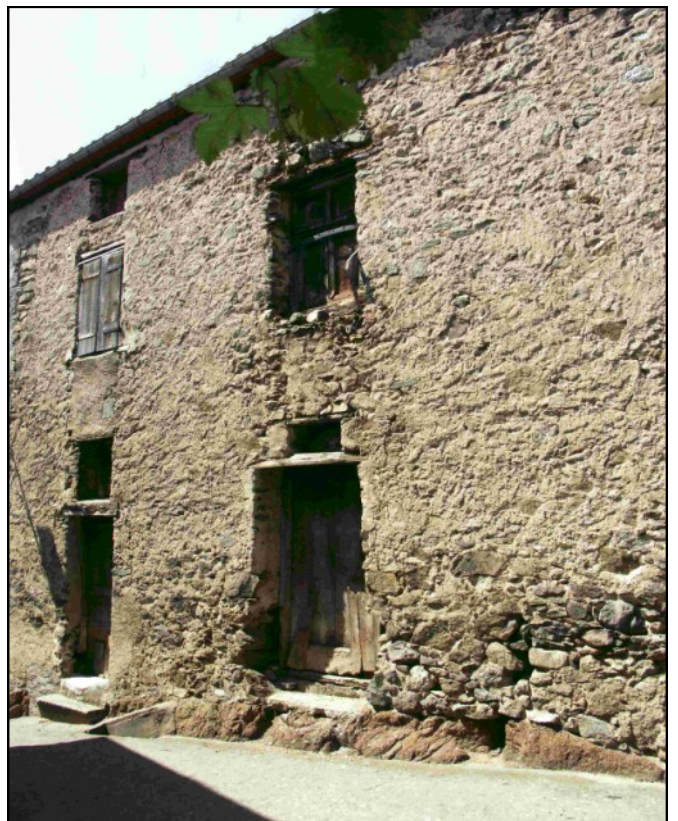
### L'instruction

L'instruction est bouclée en 4 mois. 56 personnes, toutes de Mosset, sont interrogées, 16 à Mosset les 13 et 14 mars et les autres en avril au Palais de Justice de Prades.

### Le couple

Tous les témoins sont unanimes : **André Ruffiandis** n'avait pas d'ennemis. Il était généralement estimé dans la commune. Au contraire son épouse, **Marie Blanquer**, passe pour une méchante femme. Les deux époux ne vivaient pas en accord. Ils avaient fréquemment des disputes. On avait entendu **Marie Blanquer** lui dire : « Tais-toi voleur ! Ça finira bientôt ! »

Leurs voisins, dans ce quartier exigu mais sur une des rares artères permettant la traversée du village, fournissent spontanément au juge d'instruction des éléments précieux. Il y a deux ans environ, **Pierre Cortie**, le voisin le plus proche en descendant, entre le Carrer del Porxo et le Carrer de Santa Magdalena, était un soir auprès du feu avant de se coucher. Il entendit qu'**André Ruffiandis** et son épouse se querellaient. Le mari sortit à la fenêtre pour demander de l'aide et le pria, ainsi que **Joseph Roquefort**, un autre voisin dit Fogas, [Fogas habite en face au 4 Carrer de Santa Magdalena] de vouloir bien se rendre chez lui. La dispute concernait le foin que l'épouse l'accu-



Maisons Ruffiandis et Cortie en face du N°4 du Carrer de Santa Magdalena

sait d'avoir vendu. Les hommes réussirent à apaiser l'épouse qui était sur le point d'en venir aux mains.

Encore en février dernier, étant au lit, le même voisin entendit **Marie Blanquer** gronder vivement son mari. Le lendemain le mari lui dit à ce propos : « *Je serai obligé de m'en séparer.* »

**Marie Anne Vila**, âgée de 50 ans, la femme du voisin **Cortie**, précise que lors des disputes, **Marie Blanquer** disait souvent : « *Tu es un voleur, mais ceci finira bientôt.* » Et en général **Ruffiandis** quittait la maison et son beau-frère **Jacques Blanquer** ne manquait pas d'arriver pour manger et boire avec sa soeur



### Le mobile

Bien que les documents du dossier ne fassent pas explicitement état du mobile du crime il est probable que l'argent en est le ressort essentiel. Les mots voleur, biens, vente, dettes, billets reviennent souvent dans les disputes. En particulier, **Rose Corrieu** épouse **Pebrell** déclare qu'**André Ruffiandis** lui emprunta de l'argent il y a un an environ. **Jean Cortie dit Garrafe**, journalier de 41 ans, rapporte que fin juin 1819, il fauchait avec **Jacques Blanquer** et **Sauveur Comenge**, 55 ans, un pré de **Martin Climens** à Caraut. Après avoir pris un peu de repos, **Jacques Blanquer**, parlant d'**André Ruffiandis**, dit qu'il vivait mal avec son épouse, qu'il était chargé de dettes et que s'il croyait les payer avec les biens de sa femme, il se trompait.

### L'arme du crime.

**Jacques Blanquer** et sa soeur **Marie Blanquer** partirent de Mosset le 12 mars vers 9 heures du matin. Ils se rendirent à la propriété qu'ils possèdent, en indivis, sur la montagne de Mosset, à la *Mort de Scipion* et y travaillèrent toute la journée. Lorsqu'ils rentrèrent à Mosset vers les 4 ou 5 heures du soir, **Marie Blanquer** s'appuyait sur un bâton noueux qui apparut, à deux témoins, être celui qui fut trouvé le lendemain 13 mars auprès du cadavre.

**Marie Anne Corcinos**, 14 ans fille de **Thomas**, allant à la forge de **Debosquet**, les rencontra. Lui portait un fagot de paille et elle, sur la tête, un tablier contenant des pommes de terre tout en s'ap-

puyant sur un bâton noueux. Ce bâton était exactement celui qui fut retrouvé près du cadavre.

**Jean Paul Foulquier** et sa femme **Thérèse Costaseca** se rendant, eux aussi, à la forge de **Debosquet**, firent la même rencontre et donnèrent la même description Au retour vers 6 heures ils revirent le frère **Jacques Blanquer** devant sa maison et échangèrent quelques mots.

### La marmite noircie de fumée

Le dimanche 12 mars, **Marie Barrere**, 20 ans, fille d'**Emmanuel** passait devant la maison d'**André Ruffiandis** avant 6 heures du soir. Elle entendit une dispute entre **Ruffiandis** et son épouse et celle-ci lui dit : « *Tu m'en as fait une mais tu n'y reviendras plus. Tu ne peux pas souffrir mon frère. Malgré toi il reviendra à la maison. Cette nuit ou toi ou moi nous devons mourir.* » Et après ces mots, elle lui commanda impérieusement d'aller chercher de l'eau.

Et à la nuit tombante, **Sébastien Grau**, berger de 19 ans, vit derrière le clocher **André Ruffiandis** portant une marmite enfumée à l'extérieur.

Ce soir **Marie Blanquer** alla plusieurs fois chez son beau-frère **Jacques Ruffiandis** ancien chirurgien maintenant âgé de 72 ans. A la deuxième visite, vers 10 heures, elle annonça qu'elle s'était rendue au ruisseau de la *Porteille* où elle avait trouvé la marmite que son mari avait prise la veille, presque remplie de sable.

Le lendemain matin lundi 13 mars **Marie Blanquer** rapporta la marmite chez elle en venant de *La Porteille*. Deux témoins sont formels mais diffèrent sur l'heure : l'un, **Joseph Escanyé**, 75 ans cultivateur, qui la vit vers les 7 heures portant d'une main une cruche et de l'autre une vieille marmite entièrement noircie de fumée et l'autre **Joseph Cortie**, 60 ans, garde forestier de d'**Aguilar** vers les 5 heures 45 du matin, qui, de plus, à la question : « *Tu es bien matinale Marie ! - Ou est André ?* » eut comme réponse : « *Je ne sais pas. Il doit être par là.* »

Cette marmite semble avoir été une des préoccupations des enquêteurs alors que les éléments qu'elle apporte paraissent sans grand intérêt dans la recherche de la vérité.

A suivre

Jean Parès

### Références

1 - ADPO - Enquête 2U274 et Jugement 2U59.

# DU COTE DES MARCHEURS

## Nature et patrimoine

### Nature et patrimoine

#### UN HOME, UNA PLANTA ! MARCEL SAULE I EL JULIVERT DELS ISARDS !

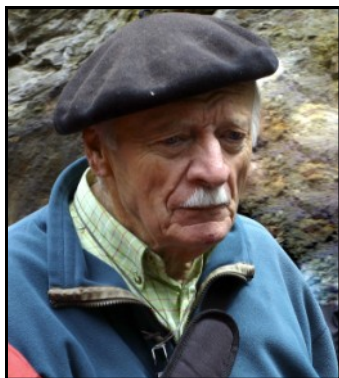
*Carall ! Vos senti d'aquí ! Encara una història de planta i d'animal ! Joan, n'hi ha una fart ! Qué es aixó, el Julivert dels isards ? Quina relació amb el Jornal dels Mossetàires ?*

Et, pourtant !!! Si ce Journal a bien des raisons d'exister, l'une d'entre elles, qui m'est chère, consiste à mettre en Lumière -fut-elle de faible intensité, étant donné le caractère quasi confidentiel du JDM !- des femmes ou des hommes, des faits, des plantes ou des animaux plutôt méconnus de nous car vivant dans des sphères "pyrénéennes" qui souvent échappent à notre quotidien.

Nous voici donc :

A LA RECHERCHE DU QUASI INACCESSIBLE "PERSIL DES ISARDS"  
SOUS LA HOULETTE DE MARCEL SAULE,  
EMINENT BOTANISTE PYRENEEN.

Jean Llaury



J'ai déjà eu l'occasion dans le N°15 (Septembre-Octobre 2000 ; et oui, le temps passe!) d'écrire tout le bien que je pensais de ce botaniste fameux, grand copain de son condisciple René MESTRES.

C'était en Juillet 2000, le 18 très précisément, lors d'une balade botanique programmée par René, balade qui nous avait amenés du "refuge du Caillau à l'ancienne carrière de talc"... Marcel SAULE, avec force humour et anecdotes, avec talent et patience aussi (la répétition étant l'âme de l'enseignement !) nous avait dévoilé "nom latin, noms vernaculaire-en l'occurrence, français - et catalan, caractéristiques florales, vertus médicinales ou toxicité" des plantes qui s'offraient à notre regard. Qu'avons-nous fait de cette science si joliment présentée ? Des noms sont restés en mémoire, d'autres se sont perdus irrémédiablement faute de répétiteurs aussi passionnés que

cet érudit béarnais (et puis, il y a tellement de "choses" à retenir et à observer dans la Vie !!!) ... Mais ce que j'ai retenu et d'ailleurs retrouvé en ce Lundi 9 Juillet 2007, lors de cette seconde sortie en Cerdagne cette fois, c'est l'extraordinaire humanité, l'humour, les connaissances qui paraissent sans fin, le respect de la llengua dels avis\* mais aussi l'humilité devant la Nature de ce savant pyrénéen.

En l'écoutant, en le voyant manier sa loupe ou caresser le revers d'une feuille tout en nous précisant l'origine d'un nom -"Comprenez que si cette fleur a été baptisée RENOUEE BISTORTE c'est que, voyez-vous, sa racine est deux fois tordue, en spirale !" - je pensais à Giono et à l'une de ses dernières réflexions (je cite approximativement) : "Aujourd'hui, nous marchons sur la Lune, nous envoyons des sondes sur Mars, mais nous ignorons à peu près tout de la Vie qui grouille là, tout près, sur le talus, de l'autre côté de la route !"

\*Dans sa Grande Flore, M Saule fait si possible "suivre" le nom latin de la plante décrite de ses noms français, basque, catalan, aragonais et occitan.



Voilà dans les quelques lignes qui suivent ce que pensait de son œuvre, en 1991, **Claude Dendalche**, Directeur du Centre de biologie des écosystèmes d'altitude Université de Pau :



Tout le monde est attentif

*"Excellent photographe ayant réalisé de très nombreuses diapos sur la Flore pyrénéenne ; Marcel SAULE a illustré, car c'est un fameux dessinateur, le "Guide du naturaliste dans les Pyrénées", "Les plantas médicinales dels Pirineos aragoneses" de Luis Villar, de nombreux articles scientifiques : botaniques, préhistoriques et archéologiques... et ce dans sa studieuse thébaïde de Salies de Béarn..."*

*Sa "Grande Flore Illustrée des Pyrénées" permet de reconnaître toutes les plantes des Pyrénées, des plus communes aux plus rares... et aujourd'hui, la monumentale "Flore de Saule" prend la place qui lui revient dans les bibliothèques de travail des laboratoires, institutions académiques et scientifiques intéressées par la Vie des Plantes.*

*Dans ce grand et beau Livre, la Science rejoint l'Art et l'Art rend la science aimable.*

*Cet épais volume représente pour la botanique des Pyrénées l'œuvre du siècle".*

Depuis, **Marcel SAULE** s'est "attaqué" au second tome de sa Grande Flore où les plantes du bord de mer, de la plaine et des collines seront à leur tour répertoriées, minutieusement décrites et nommées, précisément dessinées et peut-être magnifiées par quelques aquarelles **d'Hélène Saule-Sorbé**, la propre fille de l'auteur.

Revenons au 9 Juillet 2007 et à notre deuxième balade botanique.

**Première étape, le village de Llo** ; première sortie botanique, une partie de la vallée du Sègre

cette rivière torrentueuse, née en Catalogne Nord mais qui va ensuite rejoindre l'Ebre, le fleuve de Catalogne Sud célèbre par son delta. Première impression : il fait froid mais heureusement, nous sommes nombreux \*, nous restons groupés (autour du botaniste) et surtout nous sommes gais, heureux de nous retrouver ensemble et tout cela concourt à faire oublier le froid cerdan.

\*Nous nous comptons 24 assoiffés de connaissances mais "pelats de fred" autour de Marcel et "Yette" Saule : Yvonne et René Mestres, Jacotte et Georges Gironès, Jeanne Not-Coste et sa fille Cathy, Renée Planes, Jeannot Not, Maurice Siré, Thérèse Archambaud, Gilles et Mijo Cabarrocas tous en provenance de Mosset ou du hameau de La Carole, Geneviève et Jojo Oustailier de Canohès, Thérèse Tarrus de Baixas, André Perpigna, Jean Parès et Suzel de Perpignan, Christiane et Marcel Bringuier venus en voisins de Super Bolquère, Michèle et Jean Llaury de Saint Estève.



Dans les gorges du Sègre

Au gré de la balade, voici le seigneur de céans, le superbe **Lis Martagon** qui mêle boutons et fleurs épanouies, l'**Epilobe hérissé**, le **Géranium des près**, de majestueuses ombellifères : **la Berce des Pyrénées**, le **Laser à grandes feuilles** ou encore le **Chérophylle hérissé (la cominassa)**, des **Scabieuses** et **Knautias**, des **Campanules** (à feuilles rondes, à feuilles de pêcher ou fausse Raiponce), des **Sédums** ou **Orpins** et autres **Saxifrages** jaillissant des anfractuosités schisteuses, l'**Orchidée tachetée**, le **Dompte venin** ... Et toutes ces découvertes sont ponctuées par le bruit du torrent, les demandes de précision, les discussions à bâton rompu sur le chemin du retour et un soleil palot qui a fini par pointer le nez.

Après le casse-croûte sorti des sacs et dégusté « al rapetell del sol », au-dessus d'Err, sur les flancs du Puigmal, nous remontons la vallée et nous retrouvons à plus de 2000 m d'altitude, au milieu de massifs de **Rhododendron** encore fleuri, de grandes touffes blanches de **Renouée des Alpes**, de bouquets jaunes de **Séneçon à feuilles d'Adonis**, de parterres de **Trèfle alpin** (sa racine est la véritable "réglisse de bois"), de **Linaire des Alpes** petite fleur bleue tachée d'orangé... et au-dessous, près de la rivière, les marmottes jeunes et adultes n'arrêtent pas de jouer, se cachant puis jaillissant d'une multitude de terriers d'été : réjouissant manège dont on ne se lasse pas !



Sur les pentes du Puigmal

Et on grimpe, on grimpe toujours ! Certains d'entre nous, fatigués et transis, abandonnent cette marche vers "l'inaccessible", s'arrêtant sur le bord du torrent pour mieux discuter ou retournant aux voitures afin de se reposer (n'oublions pas que certains sont en "plein" travail d'élaboration et de répétition du "Don Quichotte" !). Enfin, nichés dans des éboulis, voici les premiers brins de cette **ombellifère endémique\*** des Py-

renées : **la Xatardie scabre**. A première vue, nous sommes plutôt déçus : nous nous attendions à une plante quasi exotique et nous ne distinguons, émergeant ça et là au milieu de débris de schistes, que quelques pousses feuillues "de persil des jardins" ; heureusement, un peu plus haut, Jojo, adepte de l'escalade, découvre un pied complet de "l'inaccessible ombellifère" **Xatardia scabra** et ce pied correspond très exactement à l'échantillon décrit dans sa Flore par Marcel Saulle :

*"Ombellifère naine et trapue qui surnage dans la marée mouvante des plaques de schiste. Le limbe des feuilles, vert Véronèse, trois fois divisé et dont les lobes comme les nervures sont ruges au toucher (scabres), a un aspect qui rappelle d'autres ombellifères et lui vaut son nom catalan Julivert d'isard (persil d'isard). Les pétioles des feuilles souvent enfouis dans l'éboulis se dilatent à la base en une large gaine striée, embrassante, teintée de rouge violacé dans la partie qui émerge à la lumière.*

*La plante a été dédiée au botaniste catalan Pa-gès-Xatard (1774-1846) pharmacien à Prats de Mollo, qui la récolta pour la première fois, vers le col de Nuria."*

\***Endémique pyrénéenne** se dit d'une espèce propre aux Pyrénées.

Voilà, le quasi inaccessible a été atteint et comme "arrivés au faîte, on aspire à descendre", nous allons rapidement nous retrouver, **a la vora d'un foc d'amistat a casa d'en Marcel i de la Cristiana cap a Bulquera de Dalt a beure un café ben calent i a veure un esquiro l que fa torns sus la finestra del xalet per tenir nogues tren-cades de la Cristiana.**



# FLEURS DE NOS MONTAGNES (3)



**Linaria alpina**



**Renouée alpine**



**Lis martagon**



**Linaigrette à feuilles étroites**



**Raiponce en épi**



**Xatardia scabra**



**Lupins en Cerdagne**



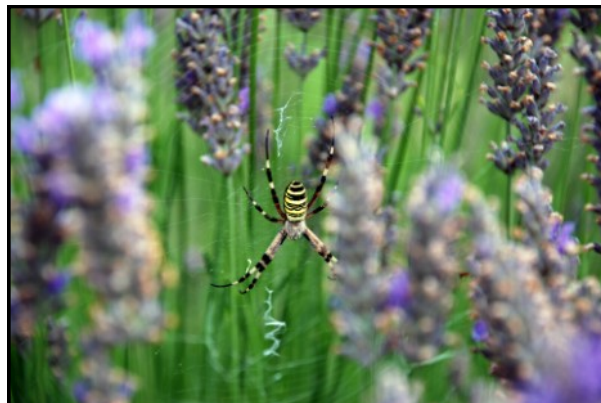
**Panicaut de bourgat**

Photos Jean Llaury

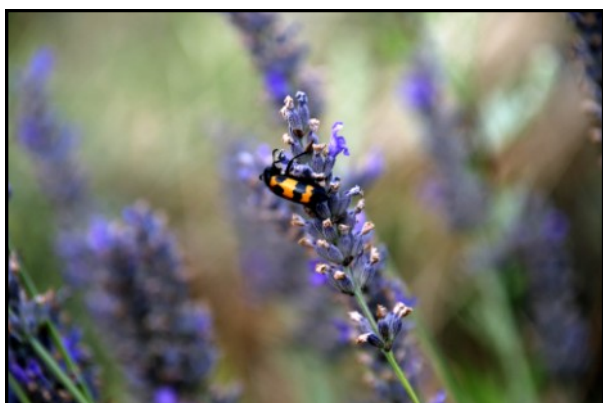
# Les hôtes de la lavande



**Criquet**



**Epeire fasciée**



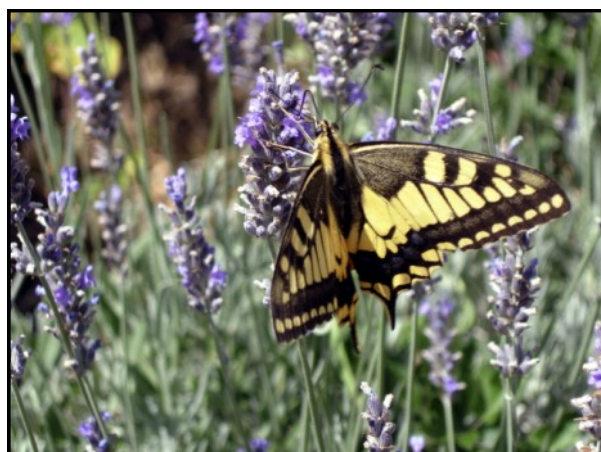
**Coléoptère cléridé**



**Ephippigère**



**Flambé**



**Machaon**

Photos Thérèse Caron